

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministre des âmes exige un culte de soi-même, le ministre de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austérités. — Lacordaire (1802-1861.)

# LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

## Si jeunesse savait!

Ah oui, si jeunesse savait! Si jeunesse voulait surtout. Si elle voulait apprendre, se soumettre, observer, et profiter ensuite de l'expérience de ceux qui ont vécu: la génération de demain, tout comme notre jeune nation, n'aurait qu'à y gagner.

De nos jours, l'enfant, et quelques années plus tard, le jeune homme et la jeune fille supportent mal l'autorité. Les enseignements des parents, des professeurs ou autres supérieurs, paraissent trop souvent partie négligeable et gênante à la jeunesse du vingtième siècle. La servante même est prête à rendre son tablier à la moindre observation de la maîtresse de maison. On ne veut rien apprendre on ne veut pas se soumettre, et l'on donne tête baissée dans les idées nouvelles, ne se doutant pas qu'en agissant de la sorte, on se prive étourdiment de secours précieux pour les combats de la vie. Oui, l'orgueil, plus que jamais, s'empare des jeunes âmes, pour les conduire à leur perte. Le "non serviam" de l'ange cherche à s'infiltrer de plus en plus dans le cœur de la nouvelle génération. Espérons qu'il y aura des Michel pour rétablir l'ordre.

On est parfois étonné de trouver en Europe des ouvriers plus habiles, des artistes plus consommés, que de ce côté de l'océan. Où faut-il en chercher la raison, sinon dans le fait que là-bas, dans la plupart des familles, de génération en génération, les fils exercent le métier ou la profession de leur père. C'est ainsi que l'ouvrier de la dernière heure, mettant à contribution l'expérience de tous ses devanciers, se perfectionne plus rapidement et plus sûrement dans son métier ou son art. C'est un exemple à imiter.

Que l'homme des champs reste sur sa terre, au lieu d'aller tenter une fortune fugitive dans les grandes villes et dans un travail inconnu et déprimant. Qu'il épouse une fille de cultivateur. Que le négociant apprenne à ses fils les secrets d'un commerce bien dirigé. Que la mère de famille initie sa jeune fille, revenue du couvent, à l'art de préparer les repas et de tenir une maison.

Enfin, que les jeunes gens et les jeunes filles ne laissent pas leurs belles dispositions, leur énergie, s'étioiler dans une oisiveté malsaine. Que chacun d'eux sache accepter un avis, une réprimande même. Les leçons de l'expérience parfois ont coûté cher. Pourquoi ne pas en profiter quand elles nous arrivent gratuitement.

Plus tard, et cela viendra vite, ce sera le tour des jeunes de diriger un foyer, de prendre leur place au soleil d'une paroisse, d'une ville ou d'un état. Il n'est jamais trop tôt pour se rappeler que "pour savoir commander, il faut d'abord savoir obéir."

Ah! si jeunesse savait! Il ne tient cependant qu'à elle d'apprendre, pour savoir. Mais, le voudra-t-elle?

Madame Camille DUGUAY.

## Vraiment...

La presse russe vient de publier la première description officielle du camp d'extermination (Vernichtungslager) de Maidan, près Lublin, où les Nazis mirent systématiquement à mort un demi-million "d'indésirables" tirés des pays occupés. Mis à nu, sans égard au sexe, les condamnés étaient étouffés, par groupes de 200, dans une immense chambre à gaz qui en "traitaient" ainsi jusqu'à 1,400 par jour. Les cadavres étaient jetés ensuite dans un four chauffé à 1,500 degrés Centigrade. On en retirait les os qui étaient pulvérisés, par une machine moderne, puis empaqués pour servir d'engrais agricole. Cette industrie apocalyptique fonctionnait jour et nuit lorsque l'offensive russe déferla jusque là. Le personnel allemand n'eut pas le temps de disposer du produit de la journée: 1,100 carcasses humaines entassées dans la cour.

Des trois régiments canadiens-français qui se battent en France, celui de la Chaudière — les Chauds (shods) comme les Anglais l'appellent est déjà le plus fameux. Son renom, sur le front allié, a quelque chose de fabuleux. For sheer ferocity, comme pure ferocité, les gars de la Chaudière n'ont pas leurs pareils, écrivait récemment un correspondant de guerre en faisant observer que le régiment beauceron trouvait moyen, tout en se battant avec furie d'avoir le rire aux lèvres, la blague et la drôlerie toujours prêtes. Au plus âpre de l'action, ces paysans-là s'amusaient comme des enfants, ajoutait-il non sans étonnement. La France considère les soldats du Québec comme ses fils, de par la langue et de par le sang, et les regarde, avec une émotion indicible, guerroyer pour la libération de son territoire. A noter que le régiment de la Chaudière ne contient pas que des Beaucerons et a recruté ses hommes par toute la province.

Un signe clair de la fin: les Nazis promettent, avec ostentation, d'épargner des coins de la France historique, surtout Paris. Ces mamours allemands aux vaincus d'hier font voir que l'ennemi héréditaire, maintenant qu'il a perdu la guerre, met en branle sa politique rusée de gagner la paix. Mais, cette fois, on ne verra pas les concessions dangereuses de 1918. Les Alliés, depuis, auront assez payé en sang pour savoir à quel s'en tenir.

Pour peu qu'il soit correctement gonflé (36 lbs), le pneu synthétique, tel que produit actuellement, donne un service qui fait mentir les pessimistes. Des confrères des hebdo — et comment ne pas les croire alors? — trouvent même que le synthétique s'use moins vite que le caoutchouc naturel. A tout événement, ce sera un beau sujet de discussion au congrès des hebdo, les 8-9-10 septembre prochain, à St-Donat. En cas de crevaison en route, on pourra toujours attendre les boys, qui se suivront de près, et leur faire pomper le cric...

A Washington, on s'amuse à raconter un espion japonais avait assuré à Tokio qu'il était bien inutile de bombarder Washington vu que si un édifice était touché, cela ne désorganiserait rien comme, grâce à la bureaucratie, la même opération se trouvait répétée dans sept à huit autres édifices! Dans "Bureaucracy Runs Amuck", publié par Bobs-Merrill, Sullivan en relate encore de meilleurs sur le red tape ineffable dont peut s'entourer un contrôleur d'Etat, sur la routine de taupier qui s'installe, bon an mal an, dans une commission ou une régie.

Les Lloyds, grands assureurs et grands parieurs devant l'éternel, offrent 8 à 5 que la guerre sera finie le 31 octobre. La bataille de Normandie est devenue la bataille de France. Ce qui ne devait être qu'un front local est devenu toute la fournaise où la fameuse Wehrmacht fond comme glace. La curiosité

## LA PRINCESSE ELIZABETH VOIT LES AEROTROUPES SE PREPARER AUX DEBARQUEMENTS EN NORMANDIE



Le Roi et la Reine, accompagnés de la princesse Elizabeth, ont passé une journée avec les aérotroupes qui se trouvaient parmi les forces d'invasion de Grande-Bretagne. Ils ont fait l'inspection des unités et de leur équipement, et ont assisté à la descente massive de parachutistes et à l'atterrissage massif d'aéro-glissoirs.

Sur la photo, la princesse Elizabeth, colonel en chef des Grenadier Guards, rencontre un ancien officier des Grenadier Guards, qui fait aujourd'hui partie du régiment des parachutistes.

## Une belle finance de Victoriaville

Cette corporation a vendu \$120,000 d'obligations à 3%, série 20 ans, au prix de 98.72.

Victoriaville, dans le comté d'Arthabaska, a obtenu cette semaine les conditions les plus avantageuses de son histoire pour la vente par soumissions d'une émission d'obligations. Cette corporation a disposé en effet de \$120,000 d'obligations au taux de 3%, série vingt ans, à un prix de 98.72.

Cela représente un loyer moyen d'intérêt de 3.11 pour cent pour une finance à long terme, ce qui se compare très favorablement au taux de 3% payé par le Dominion pour ses emprunts actuels de la Victoire.

L'émission a été adjugée à J. E. Laflamme Ltée et L. E. Leblond, de Québec, qui avaient envoyé conjointement une soumission de 98.72. Cinq soumissions furent reçues par le conseil de ville de Victoriaville, les prix offerts variant de 98.72 à 96.27. En voici la liste: J. E. Laflamme Ltée et L. E. Leblond 98.72 La Corporation de Prêts de Québec 98.66 La Caisse Populaire de Victoriaville 98.50 Mills, Spence & Company 97.07 The Wood Gundy Corporation 96.27

L'emprunt est daté du 1er septembre 1944. Il a été contracté pour financer le coût de reconstruction de la station de feu, différents travaux d'égoûts et de pavage, etc.

Victoriaville n'était pas venue sur le marché des obligations depuis octobre 1941. A cette date, la ville avait vendu une émission de \$30,000 à 4%, série vingt ans, au prix de 98 à la Corporation de Prêts de Québec. Au mois d'avril de la même année, Victoriaville avait vendu une émission de \$90,000 à 4%, série vingt ans, à 96.51 à la Banque Canadienne Nationale. Enfin, en juillet 1939, la ville avait obtenu 99.68 de la Banque Canadienne Nationale pour un petit emprunt de \$11,000 à 3 1/2%, série 10 ans.

La ville de Victoriaville est dans une bonne position financière. L'évaluation imposable pour 1943-44 s'élève à \$3,726,740. La dette consolidée actuelle (y compris le présent emprunt) représente environ vingt pour cent de cette évaluation. Durant l'année terminée le 31 juillet 1943, la corporation a appliqué 42 pour cent de son revenu total au service de sa dette.

du monde se concentre sur l'ogre nazi qui agonise. Jusqu'à la Turquie qui a cru sûr enfin de rompre avec le Reich. Churchill lui-même, le Sage d'entre les sages, a dû admettre publiquement que la Victoire pouvait être beaucoup plus proche qu'on le croyait, même aujourd'hui. Aux Etats-Unis, la reconversion, ou fabrication du produit pour le civil, est maintenant rendue à 30% du rendement total de l'industrie.

## RECONNAISSANCE OFFICIELLE

La Commission des Relations Ouvrières vient d'accorder un certificat de reconnaissance en faveur de l'A.C.I.R. District no. 46 inc. pour représenter les institutrices laïques diplômées à l'emploi des commissions scolaires suivantes: Victoriaville, Sainte-Victoire, Saint-Valère, Chester (paroisse), Saint-Christophe, Chester-Nord, Saint-Norbert, Saint-Paul-de-Chester, Sainte-Clothilde-de-Horton, Saint-Albert, Sainte-Elizabeth-Warwick, Warwick village, Saint-Médard-de-Warwick, Chénier (Tingwick), aux fins de conclure avec celles-ci une convention collective de travail, le tout conformément aux dispositions de la loi des Différends entre les Services Publics et leurs salariés.

## LES ECOLES SUPERIEURES DE SAINT-PASCAL ET D'OUTREMONT ET L'ENSEIGNEMENT MENAGER POSTSCOLAIRE A L'EXPOSITION DE QUEBEC

Dans la synthèse qu'il présente cette année aux visiteurs de l'Exposition Provinciale, le Service de l'Enseignement ménager du Département de l'Instruction publique a réservé une place aux deux Ecoles supérieures qui connaissent heureusement, depuis une couple d'années, l'ensemble bien agencé des écoles et des services qui dispensent les bienfaits de l'éducation ménagère à notre population.

Ces deux Ecoles sont encore peu connues du grand public. Il était urgent d'en révéler l'importance au grand jour. Ce sera un motif de fierté pour nos provinces et de notre compte que notre province est en avant de toutes les autres sous le rapport de l'enseignement ménager. Ses écoles spéciales surtout: les Ecoles ménagères moyennes, les écoles ménagères régionales et les Ecoles ménagères supérieures, lui confèrent un rang à part dans l'ensemble du Canada.

L'Ecole supérieure de Sciences domestiques de Saint-Pascal a été fondée en février 1942. Elle est affiliée à l'Université Laval et conduit jusqu'au baccalauréat en sciences domestiques. Elle est dirigée par les RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame. Son but est de préparer des bacheliers et des techniciennes en sciences domestiques.

L'Ecole supérieure de pédagogie familiale d'Outremont s'est ouverte en octobre 1942. Elle est reconnue par le Comité Catholique et par l'Université de Montréal. Les RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie en ont la direction. Son but est de former des éducatrices pour les écoles ménagères et pour la population familiale auprès du public. Des Ecoles spéciales et des équipes volantes de conférencières offrent à la population l'avantage d'un bon enseignement ménager postscolaire. Ces cours sont très précieux. Ils aident les femmes, dé-

## POUR NOS COLLEGES CLASSIQUES: —

## L'Eternel Contemporain

ULYSSE ET LE CYCLOPE (Odyss., ch. 9, vv. 281)

Il parla ainsi pour m'éprouver; mais il ne trompa pas mon savoir-faire. Je lui parlai à mon tour en paroles rusées. — "Poseidon qui ébranle la terre a brisé mon navire en le lançant à l'extrémité de votre pays contre les rochers; il l'a fracassé contre la pointe; le vent le chassait de la mer; j'ai pu avec ces quelques compagnons échapper à l'assaut de la mort."

Une preuve entre mille de la concision grecque: trois mots en regard des 6 mots français amaigris. Ça aurait été plus dans le génie français de faire précéder le verbe "tromper" de "il ne put", tromper.

Sachons gré au professeur Georgin d'avoir assis le pronom personnel de la 1ère personne (Ulysse) sur un trône identique à celui qu'il occupe dans la phrase grecque (v. 281). Ulysse ne se perd pas de vue. Le Cyclope s'adresse toujours à lui. Ses douze compagnons pourront servir de viande au repas l'anthropophage, Ulysse se trouve une vocation supérieure, celle de coryphée. Il va donner au Cyclope une indigestion de mots captieux: un vrai repas odysseien. Si Ulysse ne descend pas facilement les marches du trône, il a soin de tirer la voile quelquefois sur sa personne. Il joue du rhéostat au besoin et sans qu'on lui dise. Ainsi, au v. 281, les deux syllabes de l'acousatif du pronom personnel (Ulysse) s'estompent: deux brèves du dactyle.

Ulysse emploie une expression bien grecque, un hellénisme authentique, et bien en harmonie avec le personnage tout matière auquel il s'adresse. Le Cyclope, laisserait entendre la location, manoeuvre davantage du corps que de l'esprit: "il ne put échapper à ma perspicacité..."; tout l'individu qui, à la manière du serpent, se faulx, cherchant à piquer à l'insu de sa victime.

La particule "alla" (Tableau des... Particules, Laliberte, p. 63); toute la différence de l'esprit du Cyclope et celui de son interlocuteur. Si, lui, le Cyclope s'avère trop épais pour jouer avec succès au rusé, moi, Ulysse, par contre, c'est mon fort. Sur le terrain de la finesse, le montre à le pas lourd et il enfonce. "La Cyclope n'a pas réussi à me tromper. Ulysse, je suis certain de le prendre au piège"; toute la richesse de la particule adverbative. — "Je lui parlai..."; imprécision. Plutôt: "je répliquai, je rétorquai..." (v. 282).

Tandis que le traducteur voit l'heure de toucher le mot — but de la réponse (vaisseau), Homère l'épingale en tête du v. 283. Du même coup, Ulysse annonce — grâce au jeu de la particule, cf. Laliberte, Tableau, p. 73 — deux éléments dans sa réponse: l'un relatif au navire, l'autre? l'hexamètre 286 affirmera que l'appétit de l'anthropophage ne peut compter sur une autre provision de viande humaine que celle qu'il a présentement sous les yeux.

"Poseidon... a brisé...": le verbe ne fait pas image. Nous aurions préféré: "a fait voler en éclats" (cf. Voc. pratique, p. XX). Ulysse mentionne d'abord l'accident puis en raconte les circonstances dans le menu, tout en lui donnant les couleurs de la vraisemblance. Il revit la soi-disant scène du naufrage. Il se replace au beau milieu de la tempête. Avant qu'il ait eu le temps de s'en rendre compte, le navire avait déjà frappé le rocher; nuance marquée dans le texte original par le datif du régime de la préposition "pros" (v. 284), laquelle, d'ordinaire, avec un verbe de mouvement comme ici exige l'accusatif. Ulysse entend donner le change autant que faire se peut.

Dès que nos yeux s'ouvrent à la réalité de la situation inattendue, nous constatons que la vague nous a déposés sur "vos terres", "Vos" et non "tes" terres: une autre finesse odysseienne. On ne se traduit pas. "Vos terres": le royaume des Cyclopes lequel embrasse un immense territoire. Non seulement "sur vos terres", mais "à l'extrémité du pays", à des journées et à des journées du marche de la demeure: assez pour décourager le gros Polyphème et aussi le dissuader de toute inspection des rives avoisinantes. — La place du pronom possessif "votre (pays)" est à remarquer (v. 284, le 3ème mètre): place qui fait naître un instant une lieur d'espoir dans le cœur et l'œil du Cyclope. Ulysse ne tarde pas à lui gâter la saucisse quand il ajoute l'assaisonnement amer: oui, sur vos terres, mais à l'autre bout du monde! (v. 284).

Le premier souci du naufragé n'est-il pas de s'orienter? vient ensuite le retour sur les circonstances du naufrage lui-même. Le navire est une perte presque totale: il a donné du front contre le rocher (v. 285). Le vent réclame une part dans le désastre.

Ragon, dans son Introduction à sa petite Odyssée, no 45, veut nous faire avaler une de ses pilules de grammaire qui sont supposées guérir de tout maux, i. e. expliquer des anomalies, le désespoir du métier de grammairien. Il y va, no 45, d'une affirmation passablement gratuite. A son avis, Homère ne sait pas jouer avec ses idées; toutes sur le même plan, sans aucune, ou presque, hiérarchie. Ainsi, "gar" (une particule) ne se lit guère dans un texte homérique; trop savant! Or, au même chapitre 9ème, sans tourner la page, trois "gar" se sautent aux yeux; vv. 275, 304, 305. Pour le grammairien Ragon, la particule "de" (v. 285) aurait le sens d'une particule justificative (comme "gar") Erreur! Le "de" garde ici son acception habituelle, et il est copulatif (Tableau des particules, p. 72). Poseidon, le dieu de la mer (et non des vents) pousse le navire sur la pointe du rocher mais le vent l'arrache aux flots et le renverse sur le rivage; les deux phrases sont donc juxtaposées et non subordonnées. Une nouvelle ruse d'Ulysse. Le Cyclope peut se rendre compte de la vérité de ses paroles: il n'a qu'à se rendre sur les lieux où il trouvera le navire couché sur le flanc. Mais la phrase Ulysse est ainsi contrainte qu'elle laisse une porte de sortie à son auteur au cas où l'autre le prendrait au sérieux.

Au vers 286, la particule (Tableau des particules, p. 63) fait pendant à celle du v. 283 (ibi, p. 73).

Ulysse ne parle que d'un navire et que de ses seuls compagnons qui l'entourent en ce moment. Le verbe (v. 286) est composé de deux prépositions (ou affixes): très expressives toutes les deux: nous sommes sortis de dessous le navire (upo) renversé sur le Lord de la mer et nous avons quitté ce même navire (ek).

Au prochain article, l'appétit du Cyclope.

JOSEPH LALIBERTE, c. ss. r.

560, Boulevard Crémazie (est), Montréal.

## Premier congrès de l'Union des Conseils de Comté à Québec

Le premier congrès de cette association aura lieu à Québec le 10 octobre prochain. Trente-six comités font actuellement partie de l'Union. Un appel du comité provisoire.

Le premier congrès de l'Union des Conseils de Comté sera tenu à Québec le 10 octobre prochain. La date vient d'en être fixée officiellement par le comité provisoire chargé de l'organisation de la nouvelle association.

Plusieurs conférenciers distingués traiteront devant les délégués à ce congrès de sujets qui intéressent particulièrement toutes les municipalités de la province. Les délégués élaboreront également les règlements de leur association, lui donneront sa constitution légale et ils procéderont aussi à la nomination des directeurs parmi lesquels sera choisi le comité exécutif. Le congrès s'ouvrira au Château Frontenac et il durera toute la journée de mardi, 10 octobre.

Déjà trente-six comités de la province ont accepté de faire partie de l'Union des Conseils de Comté et leurs conseils ont versé la contribution requise. Plusieurs autres comités doivent faire parvenir leur adhésion dans un avenir prochain.

Les trente-six comités en question sont les suivants: Gatineau, Labelle, Argenteuil, Terrebonne, L'Assomption, Joliette, St-Maurice, Champlain, Lac St-Jean-Est, Lac St-Jean Ouest, Chicoutimi, Portneuf, Montmorency, Iles de la Madeleine, Matane, Matapédia, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Kamouraska, L'Islet, Rimouski, Dorchester, Lévis, Beauce, Arthabaska, Mégantic, Frontenac, Wolfe, Brome, Sherbrooke, Shefford, Verchères, Jacques-Cartier, Na-

pierville, Iberville et Soulanges.

Lors de leur réunion du 24 août tenue à Québec, les membres du comité provisoire ont lancé un nouvel appel aux conseils de comté qui n'ont pas encore donné leur adhésion à l'Union en les invitant de le faire lors de la prochaine séance du mois de septembre. Dans cet appel, le comité souligne que l'Union des Conseils de Comté contribuera certainement à améliorer la situation des municipalités rurales dans la province, ce qui profitera à tous les contribuables.

Assistaient à la dernière réunion du comité provisoire: M. Wilfrid Labbé, préfet du comté d'Arthabaska, M. Auguste Baribeau, préfet du comté de Champlain, M. Linère Audet, préfet du comté de Frontenac, M. Antoine Lacoursière, préfet du comté de Beauce, M. Patrice Tardif, M.A.L., M. Amédée Busières, M. J.-E. Lebrun, maire du comté de Frontenac et M. J.-A. Langlais, N.P., secrétaire du conseil de comté de Témiscouata et secrétaire du comité provisoire de l'Union des Conseils de Comté.

## Le quart d'heure des malades

L'émission mensuelle, instituée pour les malades par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu le 1er septembre, premier vendredi du mois, au poste CBF (Radio-Canada) à 4.15 h. La causerie sera donnée par le R. P. Joseph Payne, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

**ACHETEZ DES CERTIFICATS DEPARAGNE DE GUERRE**

à aux prises avec le réel de la vie domestique, à devenir, par leur esprit et leur habileté manuelle, des femmes de maison vraiment départeillées. Les cours postcolaires touchent à presque tous les problèmes du foyer. Ils portent sur les sujets suivants: nutrition, cuisine pratique, service de table; puériculture, hygiène mentale-physique-sociale, se-courisme, médecine familiale; coupe, confection, modes, raccom-modage, tricot, fantaisies à l'aiguille, confection de chapeaux, tissage; arts décoratifs; comptabilité, tenue de maison; morale familiale, psychologie. En 1943, dans environ douze des écoles spéciales, des leçons et des cours ont été donnés à 3,500 femmes ou jeunes filles. L'équipe volante des conférencières compte 21 propagandistes familiales. De juillet 1943 à juillet 1944, elles ont donné 3,689 cours et leçons suivies par 12,107 auditrices.

CHEZ LES RR. SS. DE GRANGE DETRUIE PAR LE FEU A STE-PERPETUE

Une imposante cérémonie religieuse de prise d'habit, de vœux temporaires et de vœux perpétuels a eu lieu dans la chapelle de la Maison-mère des Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Elle était présidée par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, assisté de M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumônier, de M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale.

Parmi celles qui ont revêtu l'habit, on relève les noms de Mlles Irène Marier, de St-Joseph de Drummondville, en religion Soeur Irène des Lys; Annette Robitoux, de Kingsley Falls, en religion Soeur Annette-Thérèse; Rita Vigneault, de Victoriaville, en religion Soeur Madeleine du Carmel; Flore-Eva Tessier, de St-Guillaume d'Upton, en religion Soeur Marie-Joseph.

Parmi celles qui ont émis leurs vœux temporaires, on mentionne la Révêche Soeur Madeleine du Sauveur, Madeleine Dupuis de Bromontville; et parmi celles qui ont émis leurs vœux perpétuels, la Rév. Soeur Marie de la Passion, Marie-Blanche Cartier, de Drummondville; Révêche Soeur Jeanne du Carmel, Rév. Jeanne Couture, de Wotton; Révêche Soeur Joseph de Bethléem, Marie-Claire Chabot, de Warwick; Révêche Soeur Brigitte des Anges, Magella Moreau, de Warwick; Révêche Soeur St-Raphael, Anita Préfontaine, Aston Jct.; Révêche Soeur Aline des Anges, Aline Côté de Rimouski; Révêche Soeur Ste-Hélène, Anna Mulr, de Warwick; Révêche Soeur St-Irma, Irène Boisvert, de Victoriaville; St Gertrude des Lys, Marthe Morin, de Ste-Elisabeth de Warwick; Soeur Ste-Jeanne, Thérèse Lemay, de Victoriaville.

Un incendie d'origine inconnue a détruit de fond en comble les bâtiments de ferme de M. Albert Morin, du rang St-Edmond à Ste-Perpétue de Nicolet. Les pertes sont considérables et partiellement compensées par les assurances.

Le feu a également rasé une grange appartenant à M. Eusèbe Roy, du rang du Cordeau à Ste-Perpétue, ainsi qu'une batteuse à tréfle et la récolte de foin. M. Roy ne serait protégé que par une faible assurance.

SYNDICAT DES OUVRIERS DU MEUBLE A PRINCEVILLE

La "Gazette Officielle" de Québec annonce la formation d'une société sous le nom de "Syndicat catholique national des travailleurs du meuble de Princeville" pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession. Le siège social du nouveau syndicat est situé à Princeville dans le district d'Arthabaska.

COUPONS DE THE-CAFE

Les coupons de rationnement de thé-café du carnet no 3, numérotés de 14 à 29 et de E-1 à 6 ne seront plus valables pour les consommateurs après le 31 août. C'est ce que vient d'annoncer l'administration du rationnement de la Commission des prix et du commerce.

A compter du 1er septembre, les seuls coupons de thé-café valables seront ceux du carnet de rationnement no 4.

On accorde aux fournisseurs de thé et de café deux semaines supplémentaires pour utiliser les coupons de thé-café 14 à 29 ainsi que E-1 à 6 afin de remplacer leurs approvisionnements. Une autre semaine leur est accordée pour leur permettre de déposer les coupons à la banque.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY ET QUEBEC POWER COMPANY

Electricité à plus bas prix

Fidèles à leur politique de fournir le service de l'électricité à leurs usagers au plus bas prix possible, The Shawinigan Water & Power Company et Quebec Power Company ont mis en vigueur, le 15 juin dernier, une diminution importante dans les tarifs des services domestique et commercial et de la petite industrie.

Le revenu moyen que retire la Shawinigan de tous les kilowatt-heures vendus est le plus bas de

toutes les compagnies d'électricité du continent.

Beaucoup d'extensions rurales en voie

Comme le gouvernement a relâché les restrictions de guerre sur l'utilisation des matériaux essentiels à la construction de lignes, les compagnies du groupe Shawinigan se sont trouvées en mesure de reprendre leur programme d'extension rurale. Conséquemment, au cours de 1944, plusieurs autres municipalités rurales du territoire de la Shawinigan et de Québec Power bénéficieront des avantages du service de l'électricité.

Le fermier du Québec, grâce à la Shawinigan, paye moins pour l'électricité que le fermier de n'importe où ailleurs au Canada.

Expansion d'après-guerre

Comme la puissance génératrice du vaste réseau de la Shawinigan s'est accrue de 262,500 h.p. durant la guerre, le territoire de la Shawinigan et de Québec Power sera prêt à profiter pleinement de l'expansion industrielle d'après-guerre. James Wilson, Président.

Au fil de ma plume

Les oiseaux s'en vont. Par équipes, ils s'acheminent très loin, vers des lieux plus cléments. Sur les rives du fleuve plus tourmenté, j'assiste, émerveillé, à cette allégre envolée. Leur séjour estival est par trop court, bref et rapide comme l'amour; leur adieu a quelque chose de navrant. Déjà, l'été se meurt.

Par milliers, ils s'en vont, ces oiseaux bicolores, qui jadis se posaient si gentiment à nos fenêtres, de grand matin, comme pour adoucir nos réveils. Leurs bandes éparpillées et insouciantes survolent champs et jardins.

Les gracieux migrants, les agiles voiliers déploient élégamment leurs ailes nerveuses et cinglent dans le lointain. Dans les airs, ce n'est qu'un battement d'ailes, qu'un sifflement dans la précipitation du départ vers le spays du soleil ou les cœurs battent plus vite, dans une chaleur à demeure. Qu'il est séduisant ce tableau des hirondelles s'élançant à vive allure au milieu des airs, glissant, légères et rapides, tantôt vers le sol, tantôt vers l'infini, froissant les grandes herbes jaunissantes, les moissons déjà mûres, voltigeant autour des maisons déjà plus closes, dessinant des plans de campagne, tout à l'entour des arbres et des massifs, en rasant l'onde grisâtre.

Je m'amuse à les regarder qui se posent sur les clôtures, déjeunant rapidement de quelques grains sur les fils électriques, s'amusant à effleurer de leurs pattes la poussière de la route, et donnant, sans regrets, il me semble, un dernier "shake-hand" à la pelouse dégradée du jardin.

Les voilà qui reprennent leur vol, qui s'éloignent, qui disparaissent dans le bleu, qui s'ontompent au loin, très au loin, dans les pays de rêve et de bonheur facile.

Les vents froids les ont déjà chassés. Septembre dégarrit les nids. Domage: car, ces oiseaux,

c'était tout de même un peu de gaieté, un peu de joie, un peu de merveilleux, quelques mièges de bonheur.

Mais l'an prochain, les aimables et fantasques voyageurs reviendront. Ils seront toujours à nos fenêtres, pour ranimer le paysage, pour nous divertir de leur inimitable gazouillis.

Plus heureux que nous, ils se seront gratuitement épargnés le cauchemar d'un hiver canadien.

P. V.

LA SANTE!

Encore quelques semaines et la période des vacances sera terminée pour une autre année. Déjà dans les centres urbains, les familles commencent à revenir pour la rentrée des classes. A Montréal cette année, les moins fortunés ont dû se contenter de la grève... des tramways. Ce n'est pas la plage idéale ni Rézale ou l'on peut barboter dans l'eau et se chauffer aux rayons ultraviolets du soleil. Chez-nous les plages et les bains publics se comptent sur les doigts de la main. Encore un peu de temps et vous verrez un bain public à Louiseville.

C'est une amélioration dont il faudra féliciter les organisateurs, car nous n'avons pas les moyens de payer à la famille une villa à Saint-Alexis ou une promenade au Tauréau.

Bien heureux sont ceux qui ont pu s'évader pour respirer et profiter de la belle saison. Quelques-uns ont fait le tour du Saguenay, d'autres de la Gaspésie et du Lac St-Jean, et moi, le tour de mon jardin. Ce n'est pas la même chose, mais je me console en mangeant mes bons légumes frais.

Toutes ces dépenses, si vous les avez consenties pour votre santé, je vous félicite, car la santé, c'est notre plus grand bien, et il ne faut pas en abuser.

Permettez-moi de vous faire lire les "conseils à mon fils", écrits par le docteur J.-M.-F. Prévost, dans l'Action médicale du mois d'août 1944:

Jeune homme, en qui le sang bouillonne et fermente, devant qui la vie s'ouvre pleine d'inconnu et de tentations, ne joue pas avec ta santé. Ne l'expose pas étourdiment aux périls qui la guettent de toutes parts, dans le plaisir encore plus que dans le travail. Veille précieusement sur un bien précieux.

Cela ne veut pas dire que tu doives passer ton temps à inspecter ta langue devant un miroir, à te tâter le pouls, à prendre la température, à l'écouter vivre, à te barricader contre le froid, et le chaud, à te calefeurer contre le vent et la pluie. Ces précautions peuvent convenir à un vieillard; à ton âge, il sied d'endurcir et d'assouplir ton corps, de l'accoutumer aux intempéries, d'en faire le serviteur docile et vigoureux d'une volonté résolue.

Mais ne va pas, par entraînement des sens, dans un coup de désir, dans un moment de griserie, ou bien par vantardise, par esprit moutonnier, pour faire comme les camarades, aventurer les chances que tu possèdes d'une existence longue et féconde.

Ton intérêt te commande la prudence. Ton avenir dépend de ta sagesse présente. Tu vauds beaucoup pour l'instant, ayant devant toi un nombre d'années qui peut être considérable. Mais si tu te laisses avarier et détériorer, si tu deviens un pauvre être malingré toussotant et souffreteux, tu perds aussitôt les trois quarts du prix auquel on l'estimait: tu descends, sur le marché des valeurs humaines, au rang des objets défraîchis que l'on achète au rabais.

Tu vas me dire: "Qu'importe? Mon corps est à moi. Je puis en faire ce que je veux. Cela me regarde seul." Eh bien! Non. Ce n'est pas vrai. Ce large arde encore ceux qui l'entourent. Tu es comptable de toi-même envers ta famille, la patrie et l'humanité.

D'abord ta santé est un patrimoine qui te vient de tes parents et que tu dois léguer, intact et, si possible, accru, à tes enfants. Pense aux soins dont fut environnée ton enfance, aux sacrifices qui furent consentis pour ton éducation, à l'espoir qui fut mis en ta destinée par ton père et ta mère, et songe que tout cela est vain, illusoire, si tu n'as pas la force corporelle pour réaliser ce qu'on attendait de ton intelligence et de ton labeur. Pense surtout à ceux qui naîtront de toi et qui auront le droit de te maudire, si tu leur transmets un sang vicieux, des nerfs débiles, des tares et des souffrances qui les tiendront en état d'infériorité dans la lutte pour la vie.

Pense ensuite à la société dont tu fais partie et qui fut ta mère nourrice. Tu lui dois ton savoir; tu as, sans même l'en douter, bénéficié des conquêtes qu'elle a faites sur la

A VENDRE

Un "pony-planer", 24 pouces. Aussi un engin stationnaire Dodge en parfait ordre. S'adresser à Raymond Dubuc, 127 St-Jean-Baptiste, Victoriaville.

La vérité au sujet des salaires des textiles dans le Québec

Les plus récentes statistiques des salaires payés par l'industrie du fil à coton et des tissus, compilées par l'Office fédéral de la Statistique, apportent un démenti formel aux critiques injustifiées faites au sujet des salaires payés par les textiles dans le Québec. Prenant comme base le salaire hebdomadaire moyen payé le ou vers le 1er mars 1944, les statistiques du Gouvernement pour cette industrie établissent que l'ouvrier moyen des textiles du Québec gagne:

- (1) plus que l'ouvrier moyen du coton de l'Ontario;
(2) plus que l'ouvrier moyen du coton des provinces maritimes;
(3) plus que l'ouvrier moyen du coton de tout le Canada.

Le salaire moyen payé par La Cie Dominion Textile à cette même date est plus élevé que le salaire moyen du Québec. Voici quels sont les chiffres:

Table with 2 columns: Location and Salary. Québec: \$23.76 par semaine par ouvrier (chiffres, O.F.S.). Prov. maritimes 22.89. Ontario 23.39. Tout le Canada 23.61. Dominion Textile Co. Ltd. 24.51.

Ces salaires moyens comprennent les salaires des femmes et des commençants, mais ne comprennent pas les salaires des chefs de services, des vendeurs ou des employés du bureau de chef.

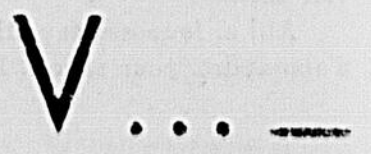
LA CIE DOMINION TEXTILE LTÉE.

nature, des mille commodités qui composent ce qu'on appelle la civilisation et qu'elle a créées peu à peu au cours des siècles. N'est-il pas juste que tu lui rendes, selon ton pouvoir, ce que tu as reçu d'elle, que tu travailles à la laisser meilleure et plus heureuse que tu ne l'as trouvée.

Or, comment pourras-tu être pour ton pays un citoyen utile, bon producteur en temps de paix, bon défenseur en temps de guerre, si tu n'as pas et par suite ton humeur est mauvaise, si tu deviens ainsi pour lui une charge au lieu d'être un soutien, si tu n'es plus qu'un malade qui a besoin d'être soigné par les autres et qui borne son ambition à dépenser au compte-gouttes un res-

propre, mais dont tu es seulement le dépositaire. Les anciens, qui ne séparaient pas ce qui doit rester uni, avaient une belle devise en deux parties: Mens sano in corpore sano". Esprit bien portant dans un corps qui se porte bien. Fais ton possible pour atteindre ce double idéal; les modernes n'ont pas trouvé mieux.

Pierre CHAUVEAU, M. D.



AVIS AUX PATRONS ET A LEURS EMPLOYÉS MASCULINS

En vertu d'un arrêté en Conseil du 15 août 1944 rendu par le soussigné ministre du Travail sous l'autorité des règlements du Service sélectif national (mobilisation):

- 1. à compter du 22 août 1944 tout patron est requis de contrôler les documents détenus par chacun de ses nouveaux employés masculins dans les 7 jours de l'engagement, afin de constater s'il sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation), (c'est-à-dire au point de vue du service militaire);
2. le patron doit, en se servant de l'Annexe 9, signaler au Registraire de sa division de mobilisation, tout employé qui ne serait pas muni des documents mentionnés;
3. de même le patron doit contrôler les documents en la possession de tout nouvel employé masculin engagé entre le 1er mai 1944 et le 22 août 1944, et faire rapport, au Registraire de sa division de Mobilisation au plus tard le 29 août 1944, sur tout employé de cette catégorie qui ne serait pas muni desdits documents.
4. Tout employé masculin susmentionné est requis par les Règlements de soumettre ses documents à l'inspection de son employeur.
5. Des peines sont prévues pour tout patron ou tout employé masculin qui ne se conforme pas à ces Règlements.

En vertu d'une ordonnance antérieure, les patrons furent requis de contrôler les documents en la possession de leurs employés masculins, et de faire rapport, au plus tard le 1er mai 1944, des cas douteux aussi bien que des cas où l'employé n'a pas de documents. La marche à suivre, pour la continuation actuelle de ce contrôle, bien que signalée aux employeurs dans l'"Avis aux patrons et à leurs employés masculins" que l'on envoie en ce moment par la poste, est le même que celle indiquée dans le "Guide du Patron", qui avait trait à la vérification antérieure au 15 mai 1944.

L'on rappelle aux patrons qu'ils n'ont pas à faire rapport sur les individus munis des documents nécessaires—mais sur ceux qui n'exhibent pas ces documents, ou lorsqu'il y a lieu de douter que les papiers exhibés prouvent que les individus sont en règle.

Les patrons canadiens ont coopéré d'une façon très satisfaisante lors de la première vérification, allant jusqu'au 1er mai dernier. L'on est très reconnaissant de cette coopération qui a été fort précieuse et à laquelle on fait de nouveau appel.

L'on peut obtenir aux bureaux de Placement et du Service sélectif l'Annexe 9 et les détails sur les documents attestant que les détenteurs sont en règle.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL HUMPHREY MITCHELL A. MacNAMARA

Ministre du Travail Directeur du Service sélectif national

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Pour satisfaire aux besoins de la guerre, le Canada tout entier est devenu une usine gigantesque d'où sortent, en série ininterrompue, les armes de toutes sortes et les milliers d'autres produits nécessaires à la poursuite de la guerre. Si l'industrie canadienne a pu prendre la place qu'elle occupe aujourd'hui dans l'effort de guerre du monde, c'est qu'elle possédait des ouvriers habiles, ingénieux, consciencieux, qui ont su créer les machines dont ils avaient besoin, qui ont su vaincre tous les obstacles. Nous reproduisons aujourd'hui le portrait de M. Alphonse Leduc, qui travaille depuis 30 ans comme forgeron dans une fonderie de Valleyfield (Québec). En la personne de M. Leduc—qui représente dignement l'une des classes d'ouvriers qui ont le plus contribué à l'effort industriel du Canada—nous rendons hommage à tous les forgerons canadiens et aux milliers d'autres admirables ouvriers du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

# L'Heure Littéraire

## MÉDITATION

Quoiqu'on aime et souffre ensemble, tous les deux,  
Au fond l'on ne se ressemble que bien peu.  
Il suffit d'une querelle même infime,  
Pour qu'entre nous se révèlent, des abîmes?  
On croit qu'on est éperdu de tendresse,  
Mais dès qu'il ne s'agit plus de caresses,  
On ne se comprend en somme, qu'à demi...  
Si tu étais un homme, serions-nous des amis?

Un roman d'amour

### UNE MISERE DOREE (1)

par Delly

Après avoir publié plusieurs des meilleurs ouvrages de Delly, Les Editions Variétés viennent de faire paraître **UNE MISERE DOREE**, un autre beau roman du même auteur.

Dans un vieux château à Légendes, le jeune comte Walter de Lendau fait la connaissance de Marysia Lienkiewicz dont le père, vieux savant et ancien professeur d'université, vient d'arriver comme précepteur au château.

Marysia est jolie, élégante. Elle a un charme profond qui n'échappe pas au jeune comte de Lendau, car il y voit le signe d'une âme ardente et pure. Le

jeune homme se lie d'amitié avec le père et le frère de Marysia qu'il voit souvent. Mais cette amitié subite inquiète fort les membres de l'aristocratie et hautaine famille du comte qui voient d'un oeil inquiet et rébarbatif se développer les sentiments amoureux de Walter pour Marysia.

La famille de Lendau avait, pendant des siècles, mené une fastueuse existence. Cependant par la prodigalité de ses seigneurs, peu à peu, toute la fortune fut dissipée. Aujourd'hui, il ne reste aux descendants qu'une demeure seigneuriale et quelques terres sans importance. Mais les Lendau n'ont pas pour cela perdu un pouce de leur immense orgueil, et le mariage de Walter est leur dernière ressource pour redorer le blason. C'est Mademoiselle de Holberg qui a été choisie par la famille de Lendau pour devenir

la femme de Walter.

Walter n'aime pas Mlle de Holberg et, plutôt que de l'épouser, prend la décision de poursuivre ses études afin de se préparer à gagner sa vie. Sa famille qui ne comprend pas qu'un travail puisse être honorable, s'indigne de cette décision.

Mais Walter est inflexible et toutes les menaces ne l'empêchent pas d'accomplir ce qu'il appelle son devoir et ce que Marysia admire comme une preuve de la haute valeur du jeune comte. Malheureusement ce beau couple n'est pas à la fin de ses épreuves. L'avenir reste menaçant, incertain.

Raconté avec beaucoup de simplicité et d'élégance, ce livre sera aimé par tous les lecteurs.

(1) Un roman de 280 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un beau roman

### LE CAHIER GRIS (1)

par Roger Martin du Gard

Voici la première partie du chef-d'œuvre du roman moderne "Les Thibault". Cette histoire d'une famille française dont Les Editions Variétés viennent d'entreprendre la publication est formée de huit romans; c'est sûrement une des plus passionnantes histoires jamais écrites. Elle a soulevé l'enthousiasme de tous les lecteurs et influence tous les romanciers connus. Traduite en plusieurs langues, l'histoire des "Thibault" est étonnante, tragique et belle.

LE CAHIER GRIS raconte l'amitié, enlève mais exalte, qui unit ceux garçons de quatorze ans, élevés du même lycée: Jacques Thibault et Daniel de Fontanin. Leur correspondance, découverte par leurs maitres, est jugée suspecte et ils sont menacés de renvoi. Jacques, indigné de cette suspicion et violent comme tous les Thibault, décide Daniel à s'entourer avec lui pour tenter fortune au ion.

Jacques appartient à une famille de la bourgeoisie parisienne. Son père M. Thibault, canotier intrinsèque, est un despote, dont la sensibilité est étouffée par l'orgueil. Resté veuf après la naissance de son second fils, il s'est entièrement consacré à des oeuvres sociales et religieuses qui lui ont valu la considération générale. Le fils aîné, Antoine Thibault, bien que de dix ans plus âgé que Jacques et déjà interne des hôpitaux, habite encore chez son père. La maison austère est tenue par une vieille fille dévouée, Mlle de Maize, qui y élève une nièce orpheline qu'elle a recueillie.

Daniel de Fontanin appartient à une autre famille tout autre. Mme de Fontanin est une nature d'exception, généreuse, mystique. Constamment déçue par un mari infidèle, elle lutte seule, afin d'élever dignement son fils et sa fille. La petite soeur de Daniel, Jenny, d'un an plus jeune que lui, laisse déjà deviner, dans son regard trop réfléchi, une sensibilité complexe et orageuse. Les Fontanin sont d'origine protestante.

Cependant, l'escapade des deux collégiens a échoué. On les arrête près de Marseille; on les ramène à Paris. Là, tandis que Mme de Fontanin accueille son fils repentant avec plus de tendresse que de reproche, M. Thibault reçoit Jacques comme un criminel, et décide, pour "mater" définitivement l'insurgé, de le soumettre quelques temps au régime disciplinaire du pénitencier du Crouy.

(1) Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### COMMENT ASSURER UN ORDRE MEILLEUR, LA SEMAINE SOCIALE D'OTTAWA

Les derniers cours à la Semaine sociale d'Ottawa auront une importance particulière. Il s'agit d'assurer l'ordre meilleur qui vient d'être esquissé et pour cela de donner à la société une structure sociale nouvelle. Cette transformation exige-t-elle la disparition de l'entreprise privée ou l'intègre-t-elle dans une organisation qui la contrôle et lui fait jouer un rôle bienfaisant? M. René Hamel, avocat de Shawinigan et M. Maximilien Caron, vice-doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, traiteront cette importante question. Ces deux cours seront donnés le dernier jour de la Semaine, le dimanche après-midi, 1er octobre.

## UN GRAND POLONAIS

Une belle cérémonie s'est déroulée récemment à l'Université de Fordham à New York. L'ambassadeur de Pologne aux Etats-Unis a remis au recteur, le R. P. Gannon, S.J., le portrait d'un des plus illustres fils de la Pologne, le jésuite Piotr Skarga, qui sera placé dans la salle Lublin, établie en souvenir de l'Université de ce nom, fermée par les Allemands.

"C'est vraiment une inspiration, a déclaré l'ambassadeur, que de vouloir faire renaître en cette période de bouleversement et de superficialité d'esprit, la mémoire de Skarga, un penseur profond, dont la vision dépassait les temps dans lesquels il vivait, un homme convaincu de la nécessité qui incombe aux nations de se rencontrer sur un champ d'action unifié pour la cause de la justice humaine. Cet éducateur éminent fut le premier Recteur de l'Université catholique polonaise de Wilno, créée par le Roi Stéphane Batory en 1578; il fonda les collèges des Jésuites en Pologne, en Lithuanie, et en Livonie, et devint en 1588 chapelain du Roi Sigismond III, poste qu'il occupa 23 ans. Il établit une école de justice sociale, prit en main les intérêts des pauvres, organisa le Synode de Brest qui amena l'union des Eglises de l'Est avec Rome. Ses sermons et sa vie des Saints sont des exemples remarquables de sa ferveur, de son courage et de son érudition.

"Il était par-dessus tout infiniment humain et se dévouait sans relâche aux oeuvres de bienfaisance. Dans ses sermons il représentait la conscience du roi. Il était rempli de courage, toujours prêt à défendre les droits des humbles, et à dénoncer l'anarchie et toute compromission avec les idéaux et les principes de la morale chrétienne.

"Je me permets ce soir de souligner ces caractéristiques de Skarga, car il me semble que notre monde moderne, déchiré par la guerre et exposé à l'opportunisme terrestre, a grandement besoin de réaffirmer les vérités qui reposent sur le courage moral et sur un idéalisme indispensable au réalisme que nous appelons la droiture et la démocratie chrétienne. Le réalisme de nos hommes, de nos jeunes gens, de nos femmes et de nos enfants qui sacrifient leur vies pour un monde meilleur, qui sont tués ou torturés parce qu'ils résistent aux versions modernisées du paganisme, ne peut être justifié que s'ils sont convaincus que leur courage et leurs sacrifices sont soutenus par le courage moral de nos hommes d'état et que ceux-ci ne laisseront pas tomber en cours de route les principes pour lesquels ils déclarent se battre."

Le P. Cannon rappela en remerciant l'ambassadeur que plusieurs polonais avaient joué un rôle important dans la Compagnie de Jésus. Il mentionna saint André Bobola, martyrisé par les Cosaques, saint Stanislas Kostka, patron de la jeunesse, et le R. P. Ledochowski, le dernier général, dont l'administration fut remarquable.

## LE ROLE DE LA FLOTTE ANGLAISE DANS L'AVANCE EN ITALIE



Le croiseur britannique H.M.S. DIDO, escorté de contre-torpilleurs des Etats-Unis, a fait pleuvoir un feu incessant sur la Voie Appienne dans la région de Terracina, et sur l'artillerie lourde de l'ennemi qui s'opposait à la 5ème Armée, dans la région de Gaète.

Sur l'aphoto — Sur le pont du croiseur DIDO durant le bombardement. L'officier de tir, le lieutenant A. A. Cavendish, R. N., (en vareuse de molleton) dirige le tir. L'officier des signaux (au centre, à l'arrière-plan) reçoit des rapports des avions de reconnaissance. Le contre-amiral John M. Mansfield est à droite, le dos au photographe, et portant un casque de tranchée.

## LES GRANDES CULTURES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

\$95 millions en 1940 \$148 millions en 1943

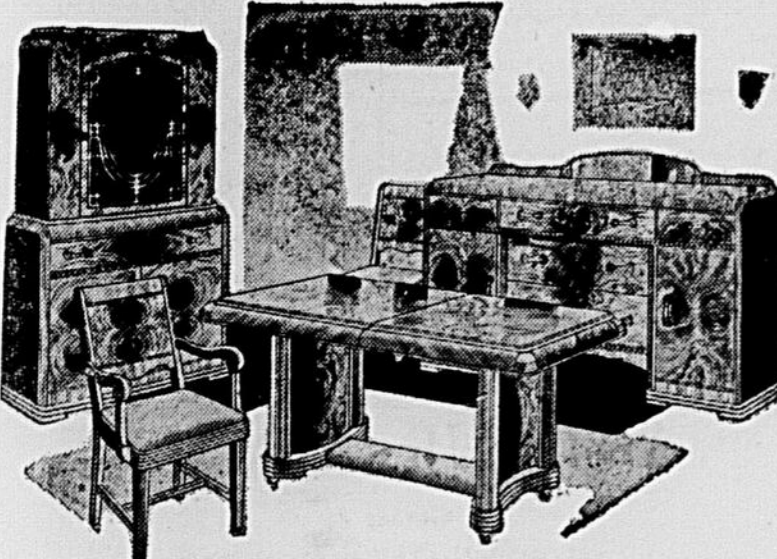
Une augmentation de 56%!

Economisons pour l'avenir!

Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE!

## VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, services à déjeuner et articles en fibre.

# "Préparons l'après-guerre"

## EXPOSITION PROVINCIALE

### QUEBEC — 1 au 10 Septembre

#### CE QU'IL FAUT VOIR!

**PALAIS DE L'INDUSTRIE:**— Exhibits des différentes Ecoles: Beaux-Arts, Arts et Métiers, Ecole du Meuble, Ecoles Ménagères, Ecole Technique — Exhibits d'Artisanat — Etales des ministères provinciaux — Meubles — Radios — Poêles — Accessoires Electriques — Machineries — Produits Alimentaires — etc., etc.

**PALAIS CENTRAL:**— Etales des Ministères de la Santé et de la Colonisation — Exposition d'Art et Salon National de Photographie.

**PALAIS DE L'AGRICULTURE:**— Légumes — Fruits — Fleurs — Conserves — Miel, Sucre et Sirop d'érable — Grains, etc.

**PAVILLON DES ARTS DOMESTIQUES:**— Etales des Ministères Provincial et Fédéral de l'Agriculture — Industrie Féminine — Travaux des Cercles des Fermières — Travaux d'Artisanat.

**PAVILLONS DE L'AVICULTURE ET DE L'ELEVAGE:**— Volailles — Dindons — Canards — Oies — Pigeons — Lapins — Chevaux — Bovins — Moutons — Porcs.

#### Grand déploiement de L'INDUSTRIE AGRICOLE

### 6 Matinées de COURSES 6

Le clou de l'EXPOSITION COLISEE — 3 au 8 septembre

## Les MORGANETTES de Chicago — dans leur REVUE de la VICTOIRE et VAUDEVILLE

Super-étales de L'ARMÉE et de L'AVIATION

## CARNAVAL

entièrement différent avec amusements nouveaux dans un décor tout neuf.

## LOI FEDERALE POUR SOUTENIR LES PRIX DES PRODUITS DE LA FERME

Une nouvelle législation pour stabiliser le prix des produits agricoles après la guerre, a été introduite à la Chambre des Communes par le Ministre de l'Agriculture, l'Honorable J.-G. Gardiner, en juillet dernier.

Cette législation, unique en son genre, et d'un caractère tout à fait nouveau au pays, pourvoit à la formation d'une commission composée de trois membres pour administrer la loi en question et tout règlement subséquent. Il suffit de deux membres pour former quorum.

La Commission, pour supporter les prix des produits de la ferme, aura le pouvoir d'acheter, de contracter, de poursuivre en son nom.

Cette loi a pour objet de supporter les prix des produits agricoles durant la période transitoire entre la fin de la guerre et le temps de paix. Elle a pour titre: "The Agricultural Prices Support Act, 1944", c'est-à-dire loi pour supporter les prix des produits agricoles. Par produits agricoles, on entend ici tout produit naturel de l'agriculture, (à l'exception du blé) désigné par le Gouverneur en conseil et incluant les produits manufacturés de l'aviculture, de l'industrie laitière et animale.

Voici quels sont les pouvoirs de la Commission qui établira les planchers des prix. Elle aura l'autorité:

1. — De déterminer les prix qu'elle pourra payer pour les produits agricoles sur le marché;
2. — D'acheter à ces prix n'importe quel produit agricole d'après la qualification ou les standards déjà établis par le

gouvernement ou, s'il n'y a pas de standards en vigueur, d'après ceux qu'elle établira en se basant sur la qualité des produits;

3. — De payer aux producteurs la différence entre les prix qu'elle aura établis pour un produit et le prix moyen auquel il se vent sur le marché. Ceci pour les cas où le prix moyen du marché serait moins élevé que celui fixé par la commission;

4. — De vendre ou de disposer de toute autre façon de n'importe quel produit agricole qu'elle aura déjà acheté;

5. — D'acheter, à la demande de n'importe quel Ministère du Gouvernement fédéral, un produit agricole que ce dernier lui demandera d'acheter;

6. — Enfin, une autre clause de ce bill et qui n'est pas le moindre se lit comme suit: C'est qu'en établissant des prix, la commission devra s'efforcer des retours stables et raisonnables à l'agriculture, en ajustant de façon méthodique les conditions qui prévalent en temps de guerre avec celles qui suivront en temps de paix; et elle devra voir aussi à ce que les revenus de l'agriculture soient en relation de ceux des autres industries.

Comme on le voit, la Commission pourra soutenir les prix des produits agricoles de deux manières: soit en les achetant aux prix minimum qu'elle aura fixé, soit en payant directement ou indirectement aux producteurs la différence entre les planchers des prix qu'elle aura établis et les prix en cours sur le marché, si ces derniers sont plus bas que les premiers. Dans ce dernier cas, on peut dire que c'est une façon d'accorder des octrois aux producteurs.

Pour les transactions que la commission aura à faire, la loi

prévoit un fonds de \$200 millions.

Cette mesure a donc pour objet de maintenir les prix des produits agricoles à un niveau raisonnable après la guerre et de prévenir les pertes qu'ont subies les cultivateurs, quelques années après l'autre grande guerre, alors que le prix des produits agricoles a baissé plus vite et à un niveau plus bas que celui des produits manufacturés.

J. E. Bisson, agronome Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

## Aux DAMES et DEMOISELLES

Dames ou demoiselles de 30 à 45 ans n'ayant pas d'emploi peuvent se faire de bons revenus en travaillant 12 à 16 heures par semaine. Expérience pas nécessaire. Ecrire en donnant l'âge et l'adresse à: C. J. B. Postal 525, Trois-Rivières, P.Q.

## A VENDRE

Belle propriété appartenant autrefois à Mme Wilfrid Paris, rue St-François, s'adresser à: LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR. 282 rue Notre-Dame, Victoriaville.

## FAITES VITE!

Personne ambitieuse pour exploiter un circuit rural Watkins. Revenu intéressant dès la première journée sur la route. Chance exceptionnelle de vous créer un avenir de tout repos. Changez vos heures de loisir en heures productives. Une voiture est requise. Ecrivez tout de suite à: LA COMPAGNIE WATKINS, DEPT Q-V-2, 2177 Masson, Montréal.

# LA FIN n'est pas encore arrivée!

- Les militaires ne se prononcent pas sur la date de la fin de la guerre. Ils continuent de se battre pour y arriver.

Notre espoir d'en arriver à une reddition sans condition dépend entièrement de notre réussite à faire disparaître la puissance militaire de l'Allemagne par la force des armes. Pour cela il faut des hommes comme vous.

Il faudra des mois d'entraînement pour vous aguerrir. Enrôlez-vous aujourd'hui même.

Publiée dans le but d'aider l'effort de guerre du Canada par une Organisation Industrielle de la Province de Québec

Québec et les allocations

Si certaines provinces de la Confédération sont aux abois parce que la province de Québec retirera tous les avantages possibles et impossibles des allocations familiales, voici ce qu'en pense "Relations" du mois d'août 1944.

Dans son éditorial, sous le titre de "Bill à amender", l'auteur est en faveur des allocations, mais ne peut accepter le bill 161 tel que présenté par le gouvernement King. C'est une renonciation politique et sociale considérable et voici de quelle manière l'auteur le prouve:

Démision politique que l'acceptation de la main-mise absolue de l'Etat fédéral sur les allocations familiales telle que décrite aux articles 4 et 11: administration exclusive, faculté de déterminer seul les conditions de paiement, soustraction des réclamations à la juridiction des tribunaux ordinaires, voire même à la compétence du droit civil des provinces, détermination indirecte de l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire et faculté de prescrire le programme d'instruction requis, évitement pratique enfin de toute tentative provinciale d'établissement parallèle d'allocations, etc...

Démision sociale autrement grave que l'acceptation de l'ingérence extraordinairement abusive de l'Etat dans la conduite de la famille au point de contrôler l'emploi des fonds versés; comme si l'allocation n'était pas destinée à aider la famille, comme cellule constituée et autonome, comme si le père de famille devait devenir un simple intermédiaire pour transmettre aux enfants les largesses de l'Etat-père, comme si l'éducation familiale allait être fonctionnarisée!

Démision sociale de grande portée morale que l'acceptation de la mise sur un même pied des enfants légitimes et illégitimes: comme si notre pays, catholique à 43% et chrétien à 90%, ne se devait pas d'installer partout dans sa législation la conception chrétienne du mariage et de la famille, comme si l'homme n'avait pas besoin de la cohésion morale de la famille pour survivre à la démolition progressive de la civilisation occidentale.

Démision sociale enfin de portée nationale que l'acceptation de l'échelle décroissante des taux d'allocations. Cette mesure aurait peut-être paru naturelle chez un peuple vieillissant, dans un pays surpeuplé, aux ressources presque épuisées, mais au Canada, "terre aux possibilités indéfinies" que d'aucuns veulent couvrir d'immigrés, chez un peuple jeune, en période de croissance, elle s'avère une anomalie. Elle rompt avec la sage tradition de tous les pays qui ont généralisé l'institution des allocations familiales: leurs taux sont ou croissants, ou uniformes, mais jamais décroissants. Elle contredit le but et le sens de l'institution qui est d'aider la famille nombreuse incapable de suffire à ses besoins; le vœu adopté au congrès de l'Organisation Internationale du Travail tenu récemment à Philadelphie résume la pratique et la tendance universelles quand il favorise les versements à partir du troisième enfant.

Tel quel, le bill 161 est donc inacceptable. Mais puisque les allocations familiales demeurent une institution nécessaire, que nos législateurs amendent ce projet, après l'avoir plus longtemps étudié.

Plus loin dans le même numéro, le P. Bouvier, S. J. résume le travail d'une étude préparée par une commission formée à l'instigation de S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal.

Voici, d'après eux, les principales dispositions d'une saine législation d'allocations familiales:

- a) une allocation d'environ \$8 par mois (en prix de 1941), et par enfant, à compter du troisième;
b) une allocation pour tous les enfants des villes et des campagnes de moins de seize ans qui ne gagnent pas de salaires, et dont les parents auraient, allocations comprises, un revenu ne dépassant pas environ \$2,500
c) une allocation financée par le fédéral, les contribuables et les provinces, mais organisée et administrée par celles-ci;
d) une allocation administrée dans les provinces par des caisses de compensation rurales et urbaines;
e) une allocation accompagnée d'un réaménagement du salaire de base, d'un dégrèvement de la feuille d'impôt pour les familles dont le revenu avec l'allocation ne dépasse pas \$2,500 par année; une allocation payée en argent à ceux qui exercent la puissance paternelle.

GUILLAUME MASSE

PIE XII LOUE L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

A l'occasion du centenaire de l'Apostolat de la Prière, le Souverain Pontife a adressé, en la fête du Sacré-Coeur, au vicaire général de la Compagnie de Jésus, le R. P. Norbert de Boynes, une importante lettre dans laquelle il loue l'oeuvre accomplie durant les cent années écoulées et forme des vœux pour son succès croissant.

A une époque où la haine divise les nations et les jette les unes contre les autres, écrit le Pape, l'Apostolat de la Prière joue un rôle particulièrement opportun et efficace. Il unit les

âmes par un lien d'amour et les met au service d'autres âmes; il agit si efficacement sur les coeurs que des hommes de toute nationalité, de toute race, de toute langue prient dans une même formule, à la même intention apostolique. Pie XII signale aussi les relations étroites de l'association avec le Souverain Pontife, non seulement parce que ses membres prient aux intentions pontificales, mais parce qu'ils ont l'habitude d'offrir à Dieu de riches bouquets spirituels pour le Chef de l'Eglise. Nous souhaitons ardemment, conclut le saint Père que, Dieu aidant, cette armée presque innombrable d'âmes priantes croisse non seulement en nombre mais aussi en grâce et en vigueur spirituelle.

PRISONNIERS ALLEMANDS EN ITALIE



Les troupes françaises dans la région de Castelforte ont pris l'importante hauteur de Mont-Maio, et ont avancé pour s'emparer d'autres villages montagneux. Ils ont fait plusieurs centaines de prisonniers. Plusieurs des Allemands faits prisonniers, qu'on voit ici, ont âgés de moins de 20 ans. Quand les Français se sont emparés du Mont-Maio, ils ont arboré un grand tricolore sur la montagne, à la vue des Allemands battant en retraite dans le bassin de Liri. Ils poursuivent leur avance et ne sont plus qu'à deux milles de Pontecorvo. Le mont Sainte-Maria, l'une des dernières positions qu'ils ont capturées, commande un vaste secteur des défenses allemandes. (20. 5. 55).

Sur la photo on voit de jeunes Allemands dans un camp français.

Cadeaux de Noël pour les forces armées outre-mer, 15 sept. - 25 oct.

"Ne pas ouvrir avant Noël". Cette phrase qui pique la curiosité, va bientôt faire son apparition sur les colis bien que beaucoup d'endroits au Canada viennent à peine de passer par une des pires vagues de chaleur de l'histoire. Le ministre des Postes, M. William P. Mullock, rappelle cependant qu'il est temps de songer aux colis de Noël pour les membres des forces armées outre-mer. La période d'expédition des colis de Noël cette année est du 15 septembre au 25 octobre.

Naturellement, les colis adressés à ceux qui sont sur les théâtres de guerre les plus éloignés doivent être envoyés les premiers. On conseille de poster les colis au plus tard le: 15 septembre — pour l'Extrême-Orient, l'Inde, la Birmanie, Ceylan, etc. 5 octobre — pour la région du Moyen-Orient; l'Egypte, l'Irak, l'Irak, la Syrie, etc. 10 octobre — pour les forces en Méditerranée Centrale. 25 octobre — pour le Royaume-Uni et la France.

Comme la guerre marche rapidement, ces dates pourraient peut-être changer. Durant la période de Noël l'an dernier (oct.-nov.-déc.) il s'est expédié du Canada plus de 12,000,000 de livres de colis aux forces armées outre-mer. On s'attend que le volume de ces envois sera encore plus considérable cette année. C'est pourquoi il faut poster de bonne heure pour permettre au service postal de résoudre la question de la manutention et de faire des arrangements pour le transport du courrier sur les trains et les bateaux. Qu'on se rappelle bien que l'espace est encore très restreint sur les bateaux. Il faut noter que cette année le courrier doit parcourir de plus grandes distances — beaucoup de nos troupes sont plus avancées sur les différents fronts et font une guerre de mouvement — il faut allouer suffisamment de temps entre la mise à la poste et la livraison. Qu'on songe au chaos qui en résulterait si chacun attendait à la dernière minute pour déposer ses envois — les autorités postales se verraient dans l'impossibilité de trouver l'espace suffisant sur les derniers bateaux partant assez tôt pour la livraison de Noël. Il en résulterait un triste Noël pour des milliers de militaires outre-mer qui comptent recevoir leurs colis à temps pour cette fête.

En vue d'aider davantage nos hommes et nos femmes en service actif à recevoir leurs colis, on conseille de diminuer volontairement le plus possible les dimensions des paquets, même si la limite de poids au tarif spécial de 12 cents la livre est de 11 livres. Ceci va permettre aux autorités postales d'expédier un plus grand nombre de colis dans les cales disponibles. On peut encore éviter à nos militaires le désappointement de recevoir leurs colis de Noël en retard si l'on prend soin de les adresser correctement et de les emballer comme il faut. L'an dernier, des milliers de colis sont arrivés à la Base postale en mauvais état. Il a fallu les mettre de côté pour les réparer ou les adresser de nouveau afin de les expédier à destination en toute sécurité. Il en est résulté du retard et du travail supplémentaire pour le Corps postal. Plus un colis doit faire un long trajet, dans les conditions de guerre pour parvenir à destination sur le champ de bataille, plus il faut en soigner l'emballage.

Chaque colis doit être soigneusement emballé dans des récipients de papier ondulé à l'épreuve des chocs, et le contenu doit être disposé d'une façon compacte afin que les objets ne balottent pas et brisent l'emballage. Il faut ensuite envelopper le colis de plusieurs épaisseurs de papier d'emballage et l'attacher avec de la ficelle forte. Il ne faut jamais se servir de "boîtes à chaussures" comme récipients — elles s'écrasent et se brisent facilement. Evitez de vous servir de papier de fantaisie coloré comme enveloppe extérieure et d'attacher avec du ruban de couleur. Pour plus de sécurité, on peut envelopper le colis dans du coton ou autre tissu résistant que l'on coud. Si par hasard on envoie une substance exposée à couler, à se répandre et à endommager les autres objets, il faut mettre cette substance dans des récipients métalliques hermétiquement

fermés avec couvercle solidement soudé, entourer les récipients de matière absorbante, les mettre dans du carton ondulé, les emballer et les attacher solidement.

Pas de fruits frais, raisins, poires, etc., ou autres objets de nature à se gâter.

Ne mettez pas de bocaux et de bouteilles de verre dans vos colis.

La loi défend d'expédier par la poste des allumettes, ordinaires ou de sûreté, de l'essence à briquet ou toute autre substance inflammable.

Il faut attacher à chaque colis une déclaration en douane qu'on a eu soin de remplir.

Tous les envois doivent être adressés à l'encre, au long, lisiblement et sans abréviations trompeuses. Inscrivez une adresse de renvoi sur l'enveloppe de chaque colis et insérez dans le contenu une feuille portant le nom et l'adresse de l'expéditeur et l'adresse au long du destinataire, comme sur les colis. Affranchissez correctement vos envois. En vous abstenant d'annoncer à un membre des forces armées outre-mer que vous lui envoyez des cadeaux, tant que ces cadeaux n'ont pas été mis à la poste, vous lui épargnez beaucoup d'anxiété. Ne désappointez pas nos soldats en postant vos colis trop tard pour leur parvenir avant Noël.

Les personnes qui envoient de bonne heure leurs colis de Noël pour les forces armées ne peuvent être assurées que les autorités postales vont faire tout leur possible pour en faire la livraison à temps.

LA CATHEDRALE DE CAEN INTACTE PARMILLES RUINES

Au milieu du carnage et des ruines qui l'entourent, la cathédrale de Caen continue à vivre intacte et telle quelle, déclare Doon Campbell, correspondant spécial de Reuter dans la ville libérée. Je voudrais pouvoir, écrit-il, communiquer l'atmosphère de la magnifique cathédrale.

Trois petits garçons crasseux jouent à la balle sous l'autel. Un long, long lit de paille garnit le parquet autour des murs, les verrières et les chandeliers massifs brillent encore. Les symboles sacrés et les cierges sont tous là. Tout est en ordre, comme il sied dans le saint lieu. La cathédrale est bondée — bondée comme jamais assemblée de fidèles n'a rempli une cathédrale. Quelques civils touchants prient à genoux.

Deux petits gamins en guenilles frappent des mains sur leurs genoux et regardent autour d'eux, ébahis. Une fillette de cinq ans, en jupe écossaise et blouse bleue souillée, surgit pour me conduire à un banc. Elle me dit quelque chose à l'oreille et c'est tellement amusant pour elle. Elle veut un bonbon. Une très grande proportion des habitants de la ville doit se trouver dans la cathédrale. Ils ont élu domicile à l'abri du sanctuaire et y a plusieurs semaines. Ils ont apporté avec eux leurs cruches, leurs réveille-matin et leur bouteille de vin; ils ont apporté assiettes, couteaux, fourchettes et cuillères, voitures d'enfants et cousins. Ils les ont étalés à travers la cathédrale, sous et sur les bancs garnis de velours, sous l'orgue massif.

Au dehors, sur la place, jouant des coudes et poussant pour rompre la vive résistance des lignes de soldats anglais et canadiens, une multitude de Français crient: "Vive la France!"

LA PLACE DE L'ENFANT EST AU FOYER, NON A LA GARDERIE

Beaucoup de villages en Angleterre sont sans églises catholiques et sans prêtre. D'où l'importance de l'oeuvre des catéchistes laïcs. Des équipes féminines ont été constituées dans toutes les régions. Une organisation centrale les unit et les soutient. Le nouvel archevêque de Westminster, S. Exc. Mgr Griffin était récemment l'invité de l'oeuvre à sa réunion générale annuelle. Il félicita et encouragea les membres pour leur bon travail. Puis il mit en relief le rôle de la mère, son devoir de commencer l'éducation surnaturelle de son enfant dès le bas âge. "Plusieurs, dit-il, insistent sur le besoin de garderies de jour après la guerre, mais le moins en en parlera, le mieux ce sera. La place de l'enfant est au foyer, non à la garderie. Et l'éducatrice naturelle de l'enfant dans les choses religieuses c'est la mère, non la garde."

Encouragez nos annonceurs

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, à la suite d'une demande active et d'une offre limitée, ce marché s'est maintenu ferme.

Lundi matin, le 28 août 1944, les prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 34¢ à 34 1/2¢ la livre.

FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage fabriqué le ou après le 25 juin 1944, doit être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 est fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont abondants. La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

Poulets à rôti

Les arrivages sont considérables. La demande s'est quelque peu améliorée et les prix sont stationnaires. Afin d'éviter une baisse plus prononcée, il est urgent de n'expédier que des oiseaux pesant 4 livres et plus.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont stables.

Très important: Nous conseillons fortement de n'expédier que les oiseaux flus à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

Dindes

Les arrivages sont presque nuls et les prix sont stationnaires.

VOLAILES ABATTUES:

Poules-Poulets-Dindes

Les stocks disponibles suffisent amplement aux besoins. La demande demeure modérée et les prix sont instables.

OEUFs: Montréal et Québec

Les arrivages excèdent la demande domestique et les prix ont tendance à fléchir.

VEAUX ABATTUES:

Montréal et Québec

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUES:

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 28 août 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

A: 17.65 B: 17.25 B2 et B3: 17.00 C: 16.00 D: 15.75 Léger: 15.75 Lourds: 15.75 Extra Lourds: 14.75 (198-215 lbs)

Extra Lourds: 13.00 (216 lbs et plus)

Blessés: A leur valeur Truies: 12.50-13.00 Verrats châtrés: 8.50

Les oetrols du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix 13.50-14.00 Bon 12.00-12.50 Moyen 10.00-11.00 Commun 8.00-9.00 D'herbe 5.00-6.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

60 livres ou plus Bon 11.00 Bélier 10.00 Moins de 60 livres Agneaux châtrés et agnelles: 7.00 Bélier 6.00

MOUTONS

Bon 4.00 Commun 1.50-2.00

TAUREAUX

Choix Type à boucherie 8.00-8.25

Bon 7.00-7.50 Moyen 6.00-6.50 Commun 5.00-5.50

TAURES

Choix Type à boucherie 10.00-10.25 Bonne 9.00-9.50 Moyenne 8.00-9.00 Commune 5.00-7.00

VACHES

Choix Type à boucherie 8.50-9.00 Bonne 7.75-8.25 Moyenne 7.00-7.50 Commune 5.50-6.00 Très Commune 4.40-4.50

BOUVILLONS

Choix 11.75-12.00 Bon 10.50-11.00 Moyen 9.00-10.00 Commun 7.50-8.00 Maigres et Légers 6.00-7.00

V

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 26 août 1944

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

ROUGES, BLANCS et GRIS

A-6 lbs et plus 23¢ B-6 lbs et plus 21 1/2¢ C-6 lbs et plus 20 A-Moins de 6 lbs 22 B-Moins de 6 lbs 20 1/2¢ C-Moins de 6 lbs 19

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

GRIS, ROUGES et BLANC

A-2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 17¢ B-2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 15 1/2¢ C- Moins de 2 lbs 13 1/2¢

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "LEGHORN"

A-5 lbs et plus 18 1/2¢ B-5 lbs et plus 17 1/2¢ C-5 lbs et plus 16 1/2¢ A-Moins de 5 lbs 17 1/2¢ B-Moins de 5 lbs 16 1/2¢ C-Moins de 5 lbs 14 1/2¢

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

A 17¢ B 16¢ C 13¢

COQS VIVANTS

POULETS ABATTUS

Engraisés au lait

Spécial 31¢ A 30 B 28

POULETS ABATTUS

Sélectionnés

Spécial 30¢ A 29 B 28 C 24

POULES ABATTUES

A 24¢ B 22 C 20

JEUNES DINDES ABATTUES

A 37¢ B 35 C 32

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"

A 26¢ B 24 C 19

N.-B. — Les oiseaux de pesant

leur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans aucune des catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs

A-Gros 41¢ A-Moyens 39 B 31 A-Poulettes 31 C 21 1/2¢

VEAUX ABATTUS

"Engraisés au lait"

Bons 14¢ Moyens 12 Commun 11

N.-B. — Sur les prix ci-haut

mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

AVEC LES COMPLIMENTS DE

ARTHUR MARTIN

Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET

UNE FAMILLE EPROUVEE

Les familles nombreuses diminuent dans le Québec. Il en reste encore cependant, telle la famille Eusèbe Richer de Ste Agnès de Dundee, qui comptait en juin dernier son vingt-troisième enfant, dont huit sont mariés et quinze vivent sous le toit paternel. Or un grand malheur vient d'arriver au chef de famille. Un incendie a rasé sa maison et ses dépendances. C'est une perte presque totale, vu la somme peu élevée des assurances. Ste Agnès de Dundee appartient au diocèse de Valleyfield. Le vaillant journal de la région, "Salaberry" lance une souscription pour aider la famille éprouvée: argent, vêtements, articles de ménage, etc. Qui ne voudrait, même s'il habite loin de la région, venir en aide à ce brave père de famille? On envoie les dons à M. le curé, Ste Agnès de Dundee, Comté de Huntingdon, P.Q.

LA FETE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Plus que jamais nous avons besoin de la protection de nos patrons célestes. La guerre n'est pas finie. Et après la guerre, il y a la paix qu'il faut organiser, qu'il faut mettre sur une autre base que l'avant-guerre, si nous ne voulons pas qu'elle nous mène à la révolution. Tournons-nous donc vers nos saints Martyrs canadiens, demandons-leur lumière et force. Le 26 septembre, ce sera leur fête annuelle. Qu'elle soit célébrée avec piété et élan dans chaque paroisse. Pour cela il faut la préparer par des prières spéciales, une neuvaine, un triduum. On trouvera d'utiles suggestions dans le livre du R. P. Archambault, S.J. "La Fête des saints Martyrs canadiens: comment la célébrer". On peut aussi se procurer aux bureaux du Messenger canadien des biographies, des images, des prières de nos saints Martyrs. Une liste en sera envoyée sur demande.

Faites un peu plus pour Hâter la VICTOIRE en "44" Entrez dans le Club "25" des

Ayez-en pour votre argent Roulez-les avec le TABAC A CIGARETTES VOGUE

Gaudet et Vigeant AVOCATS - PROCUREURS NICOLET P. Q.

David Deshaies A.D.B.A. Architecte NICOLET, P. Q. C.P. 74 C.P. 118

ARTHUR BELIVEAU, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR NO 12 RUE DES CASERNES TROIS-RIVIERES, P. Q. Tél.: 556

avec les compliments de ARTHUR MARTIN Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET